

50 ANS
50 ANS
50 ANS

Cahier d'histoire

43^e ANNÉE

NOS 128-129

OCTOBRE 2022

Société d'histoire et de généalogie de Belœil-Mont-Saint-Hilaire



NOS SOUVENIRS EN IMAGES

NOTRE MÉMOIRE SUR UN FIL

Cinquantenaire de la Société d'histoire
et de généalogie

50 *devoir de mémoire*
ans 1971-2021

— 10\$

Société d'histoire et de généalogie de Belœil-Mont-Saint-Hilaire

Case postale 85010, Mont-Saint-Hilaire (Québec) J3H 5W1
450 446-5826 | info@shgbmsh.org
shgbmsh.org

Membre de la Fédération Histoire Québec,
membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie
et membre de la Société d'histoire de la Vallée du Richelieu

Conseil d'administration

Président : Alain Côté
Vice-présidente : Diane Desmarais
Secrétaire : Gilles Garceau
Trésorier : William Paradis
Administrateurs : Alain Borduas et Normand Lavallée

Comité éditorial

Carole Clément, Véronique Désilets et Suzanne Langlois
Coordinateur : Alain Côté

La Société publie des textes d'intérêt local et régional (vallée du Richelieu)
traitant d'histoire, de généalogie et de sujets connexes.
Les manuscrits sont soumis en format électronique à info@shgbmsh.org
au comité éditorial qui les accepte, les rejette ou propose des
modifications. Les auteurs sont priés d'utiliser les *Instructions aux auteurs*
préparées à leur intention.

©Société d'histoire et de généalogie de Belœil-Mont-Saint-Hilaire 2022

Tous droits de reproduction réservés.

Graphisme: Isabelle Gadbois

Impression : Imprimerie Masko inc.

Dépôt légal: quatrième trimestre 2022

Bibliothèque et Archives nationales du Québec et

Bibliothèque et Archives Canada

ISSN 2563-8823 (Imprimé)

ISSN 2563-8831 (En ligne)



Page couverture

Planche à voile sur le Richelieu

(SHGBMSH, fonds *L'Œil Régional*, photo Robert Gosselin, 1986)

Cahier d'histoire

43^e ANNÉE

N^{os} 128 - 129

OCTOBRE 2022

Société d'histoire et de généalogie de Belœil–Mont-Saint-Hilaire

Sommaire

Un cinquantenaire remarquable à souligner !	3
Qui sommes-nous ?	7

NOS SOUVENIRS EN IMAGES

Nos souvenirs en images	11
Les lignes parallèles de l'histoire	13
Les thèmes photographiques	
1 – Économie – Industrie – Commerce	16
2 – Environnement et nature	20
3 – Transports	24
4 – Institutions gouvernementales, municipales et scolaires	28
5 – Arts – Loisirs – Sports	32
6 – Associations et organismes	36
7 – Personnalités	40
8 – Patrimoine bâti disparu	44
9 – Autres événements	48

NOTRE MÉMOIRE SUR UN FIL

Notre mémoire sur un fil	53
Les membres	57
Des bénévoles passionnés au service de l'Histoire	61
Armand Cardinal	63
Michel Clerk	69
Roland Boutin	75
Alain Côté	81
Les Ami(e)s de la généalogie et leurs prédécesseurs	87
Remerciements	103

Droits d'auteur et droits de reproduction

Toutes les demandes de reproduction doivent être acheminées à :
Copibec (reproduction papier) - 514-288-1664 - 1800-717-2022
licences@copibec.qc.ca



Un cinquantenaire remarquable à souligner !

La Société d'histoire et de généalogie de Belœil–Mont-Saint-Hilaire (SHGBMSH) célèbre en 2021 son cinquantième anniversaire. Fondée le 29 novembre 1971 en tant que section de la Société d'histoire de la Vallée du Richelieu, elle prend son autonomie au sein de ce regroupement régional en 1979 pour devenir la Société d'histoire de Belœil–Mont-Saint-Hilaire (ci-après, la Société). Sa mission est tout entière contenue dans trois mots clefs : recherche, conservation, diffusion.

Afin de souligner son 50^e anniversaire, la Société produit deux cahiers spéciaux. Le premier, publié à l'automne 2022, présente une



FIG. 1 – **Vue de la région depuis le pain de sucre du mont Saint-Hilaire, 2011.**
(SHGBMSH, Fonds *L'Œil Régional*)

rétrospective visuelle remémorant certains événements marquants survenus dans la région de 1971 à 2021 et introduit la vie associative. Cette partie va à la rencontre de membres, de présidents de la Société ainsi que du groupe des Ami(e)s de la généalogie. Domaines liés, l'histoire et la généalogie cheminent ensemble depuis longtemps. Les deux entités n'en forment aujourd'hui qu'une seule. La nouvelle appellation Société d'histoire et de généalogie de Belœil–Mont-Saint-Hilaire adoptée en 2018 rend compte de cette étape.

Le second numéro spécial du 50^e anniversaire sera publié à l'hiver 2023. Ce *Cahier d'histoire* utilisera les objectifs de recherche, de conservation et de diffusion de la Société pour cheminer à travers des pans de l'histoire de l'organisation depuis sa fondation en 1971. Cette double architecture met en valeur les fonds d'archives qui sont notre richesse commune.

La Société a délimité les contours géographiques de son champ de recherche en puisant aux sources de la Nouvelle-France. Elle focalise son attention sur l'histoire de Belœil, McMasterville, Mont-Saint-Hilaire, Otterburn Park, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Mathieu-de-Belœil. L'extension territoriale des municipalités concernées a été déterminée par les limites originelles des seigneuries de Belœil et de Rouville. C'est déjà un choix de perspective, un repère essentiel qui s'inscrit dans la longue durée. Si les limites des municipalités et des comtés peuvent varier dans le temps, et le pourront encore, celles-là sont désormais immuables, le régime seigneurial n'existe plus. Circonscrire n'empêche cependant pas de faire parfois des exceptions, de regarder chez le voisin ou plus loin encore si un fil reste bien attaché par ici.

Prenons deux exemples signalant que l'ancrage territorial peut s'élargir ou se superposer ; il suffit de s'intéresser aux parcours migratoires de plusieurs générations d'individus et de familles qui ont traversé la région, ou de prendre en compte la dimension autochtone, déjà mentionnée par Michel Clerk en 1980. Celle-ci induit une autre conception du territoire qui recouvre l'entièreté de celui des seigneuries, sans égard aux limites choisies pour les borner. Ce sont plutôt la rivière, la vallée, la montagne et ses vastes forêts mixtes qui localisent l'occupation du territoire par les Premières Nations. Partout aujourd'hui dans l'espace public savant ou populaire, la mesure de cette dimension historique gagne en importance.



Fig. 2 – **Présentoirs photo, 1979.** On reconnaît de gauche à droite Michel Clerk, Jean-Pierre Charbonneau, député du Parti Québécois pour le comté de Verchères, Camille Laurin, ministre d'État au Développement culturel, Armand Cardinal et Honorius Charbonneau, maire de Mont-Saint-Hilaire. (SHGBMSH)

Ce qui bouge beaucoup durant les deux décennies précédant la fondation de notre Société en 1971, c'est la révélation de l'importance de l'histoire à l'échelle locale et régionale, échelon premier de l'expérience réelle. La vision qui se dégage introduit une autre approche de l'histoire et ouvre un dialogue accessible à tous.

La Société d'histoire de la Vallée du Richelieu est fondée en 1952 ; elle est marquée par le nationalisme militant de la Société Saint-Jean-Baptiste. Elle pose ses limites territoriales sur cette voie de passage qu'est le bassin versant du Richelieu. La Fédération des sociétés d'histoire du Québec apparaît en 1965 (renommée la Fédération Histoire Québec depuis 2011) et a pour mandats de regrouper les sociétés locales et de les représenter collectivement, de leur donner une voix au-delà de leur ancrage local, de leur fournir des services. La Fédération québécoise des sociétés de généalogie est fondée en 1984. C'est tout un réseau qui se met en place en appui à la recherche et à la vulgarisation historique de qualité.

Le projet d'une telle société pour notre territoire s'inscrit dans ce contexte et dans un cercle plus vaste d'effervescence politique, sociale et culturelle. Mais, plus encore, c'est toute la société québécoise qui s'engage dans une phase de modernisation et si cette ambiance est positive à de nombreux égards, elle recèle aussi des dangers pour le patrimoine historique. La connaissance de l'histoire et des personnes qui la font accompagne ce développement et il y a beaucoup à faire pour dénicher, rassembler, classer, étudier, voire sauver la documentation. Le bâti s'avère une autre source tangible à préserver. Il n'y a qu'à penser au sort incertain du manoir Campbell à la fin des années 1950 pour saisir l'urgence de préserver un tel ensemble pour son architecture unique, son importance dans l'histoire de la seigneurie, des familles qui s'y sont succédé, des censitaires qui l'ont fait vivre. *La Presse* du 23 août 1957 annonce un projet de lotissements dans le domaine seigneurial du manoir par une compagnie de construction : y sont envisagés des dizaines de *bungalows*, des *split-levels*, des rues tortueuses et des petits parcs autour du manoir transformé en club social et centre sportif ! Ce qui fait vivement réagir et pousse à un premier projet de classement patrimonial en 1960. Il faudra encore 17 ans avant que ce ne soit chose faite. Il y aura d'autres grandes frousses de cette nature. La vigilance devient alors partie de la mission de la Société.

Dans les textes que nous vous présentons ici, nous souhaitons faire une part à ce contexte et situer la fondation de notre société d'histoire et de généalogie comme projet culturel durable à l'échelle locale et régionale. Un regard rétrospectif et actuel sur l'intense activité et la diversification d'actions que notre mission induit. Et nous verrons que toutes les transformations des approches de l'histoire à l'échelle nationale ou internationale s'infiltrèrent dans les préoccupations et les intérêts documentaires de notre Société, ainsi que dans les démarches des chercheurs en histoire locale. Notre propension à aborder l'expérience historique à une échelle réduite s'inscrit dans un courant général de l'histoire sociale. Cette approche lui rend toutes ses couleurs et sa profondeur. Ce dialogue est plus que jamais fructueux.

Bonne lecture.



Qui sommes-nous ?

Ces deux publications spéciales du *Cahier d'histoire* paraissant à l'automne 2022 et à l'hiver 2023 sont le fruit du travail d'équipe de six membres bénévoles. Toutes ces personnes participent de longue date aux travaux et aux activités de la Société.

La sélection des photographies et la rédaction des notices d'identification qui composent la première partie du cahier ont été réalisées par Diane Desmarais et Alain Borduas.

Diane Desmarais a travaillé en tant que naturaliste au Centre de la nature du mont Saint-Hilaire. Elle détient une licence de pilote de ligne et a fait carrière dans l'industrie aérienne. Elle a aussi occupé différents postes pour Transports Canada et le Bureau de la Sécurité des Transports du Canada. Elle effectue son quatrième mandat au sein du CA de la Société et est vice-présidente depuis 2021.

Alain Borduas a terminé son baccalauréat en relations industrielles à l'Université de Montréal. Puis, il a complété sa formation en sciences économiques et en éducation à l'UQAM. Il a enseigné les sciences humaines, dont l'Histoire du Québec et l'éducation économique, à l'école secondaire Polybel pendant 33 ans.



FIG. 3 – Alain Borduas, vers 2015



FIG. 4 – Diane Desmarais, 2018

Les parties traitant de la vie associative (cahier d'automne) et de la mission de la Société (cahier d'hiver) ont été rédigées par les responsables habituels de la coordination et de la révision des textes paraissant dans le *Cahier d'histoire*. Ces bénévoles accomplissent ce travail tout au long de l'année. La coordination de notre périodique quadrimestriel est assurée par Alain Côté. Ce dernier et trois autres personnes forment le comité éditorial. Ce sont Carole Clément, Véronique Désilets et Suzanne Langlois. L'équipe ainsi formée profite des compétences professionnelles de chaque membre.



Fig. 5 – Travail d'édition d'un *Cahier d'histoire*. On reconnaît Suzanne Langlois et Alain Côté. (SHGBMSH, 2019)

Alain Côté est bachelier en histoire et diplômé du programme d'archivistique de l'Université de Montréal. Il réalise divers contrats de traitement d'archives avant de prendre en charge la gestion de documents chez Bombardier Aéronautique Service à la Défense, à Mirabel. Il est le président de la Société depuis 25 ans. Au-delà de l'administration et de son action pour tout ce qui touche à la conservation de nos fonds d'archives, il représente la Société dans ses multiples champs d'intervention locaux et régionaux.

Carole Clément a étudié en journalisme à l'Université de Montréal. Elle œuvre ensuite comme journaliste et rédactrice en chef dans divers hebdomadaires et publications d'entreprise. Elle poursuit sa carrière dans le mouvement syndical comme conseillère aux communications, responsable de l'information interne à

la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec. Elle est l'auteure de *Deux grands coups... une réponse*, une histoire de la syndicalisation des techniciens et des téléphonistes de Bell.

Véronique Désilets a fait ses études universitaires à l'UQAM, où elle a obtenu un baccalauréat en communications, suivi d'un second en design graphique. Elle a fait carrière principalement à Hydro-Québec et à la Ville de Longueuil.

Suzanne Langlois est diplômée de l'Université de Montréal pour le baccalauréat et la maîtrise en histoire, suivis du doctorat en histoire de l'Université McGill. Elle est professeure émérite de l'Université York de Toronto. Elle poursuit ses travaux à titre de chercheuse senior.



FIG. 6 – Carole Clément, 2021



FIG. 7 – Véronique Désilets, 2022



Nos souvenirs en images

Pour la première partie du *Cahier* de l'automne 2022, nous puisons principalement à même le fonds d'archives de *L'Œil Régional* qui compte quelques dizaines de milliers de photographies. Cet hebdomadaire régional célébrait son cinquantenaire en 2020, à peine un an avant celui de la Société. Les deux entités voient le jour durant la période d'effervescence politique et socioculturelle du début des années 1970. D'ailleurs, plusieurs autres organismes sont créés à la même époque.

Nos recherches révèlent qu'un nombre impressionnant d'événements méritent d'être mis en lumière. Certains ont marqué l'imaginaire collectif et sont amplement documentés par les images. D'autres, tout aussi importants, annoncent des phénomènes de



FIG. 8 – Une des nombreuses boîtes de photographies provenant de la collection de *L'Œil Régional* déposée aux archives de la Société. (SHGBMSH, photo Véronique Désilets)